

## **Dossier 9**

# ***En fraternité***

**Témoignages**

## Une équipe locale

*Il nous est bon de nous redire en équipe, en toute simplicité, ce que nous vivons, de faire le point et de rechercher ensemble des routes nouvelles pour développer l'esprit fraternel entre nous.*

*Longtemps à l'avance, nous prenons date pour nos rencontres mensuelles qui sont des temps forts de partage.*

*Nos réunions commencent toujours par le repas de midi : nous y échangeons, à bâtons rompus, des problèmes pastoraux, familiaux et autres. Suit alors un petit moment de balade jusqu'à la forêt toute proche : il nous prépare à l'échange qui suivra.*

*Le partage commence par les nouvelles de la Fraternité, de nos familles, de l'ancien équipier parti comme prêtre Fidei donum. Après quoi, nous faisons un partage d'Évangile suivi d'un temps de prière silencieuse. Elle nous ouvre à une révision de vie.*

*Chaque année, une balade de détente est programmée : elle favorise la fraternité entre nous.*

J.

## Le groupe, lieu de croissance

*Je suis entré dans l'Institut pour suivre le Christ du plus près, grandir dans sa connaissance, faire advenir son royaume. Il me propose des moyens structurés : le Livre de vie, les constitutions, des rencontres fraternelles.*

*Le groupe m'apprend à ne pas 'rouler pour moi seul' : prier ensemble, discerner ensemble, apprendre à gérer les tensions entre nous. Cela m'aide à mieux vivre dans le monde. Je rencontre aussi dans mon groupe des frères qui sont pour moi des témoins d'aujourd'hui de notre charisme...*

H.

## Le groupe, lieu d'ouverture

*Mon groupe est composé de 'vieux frères' qui se connaissent depuis longtemps et qui ont des habitudes. Il n'est pas facile de nous ouvrir à de nouveaux arrivants. Ils ont un style de vie plus personnel avec d'autres expériences, des conceptions divergentes de l'apostolat. Il nous faut un bon responsable pour aider chacun à accepter l'autre, car les incompréhensions et les frictions ne manquent pas !*

A.

#### **Des différences qui mettent en route**

*Lors de nos rencontres en équipe, chacun est « déchiffré ». Partager avec des personnes de l'autre sexe nous permet de mieux discerner notre masculinité ou notre féminité, et de découvrir que chacun possède des trésors cachés qui ne se révèlent que dans la relation à l'autre. Nous avons ainsi mesuré les richesses du célibat et vu comment il se vit différemment selon qu'on est homme ou femme. Cela nous aide à mieux en percevoir les exigences pour l'assumer dans une société dont le regard n'est pas toujours tendre.*

*Découvrir son conjoint à travers une façon d'être qu'on ne connaissait pas, voir combien il peut susciter l'attention des autres, recevoir ou non l'assentiment du groupe, est positif. Les autres portent sur lui un autre regard que le nôtre, bienveillant et neuf, alors que le nôtre est plus volontiers critique et prédéterminé.*

M. T.

#### **Fraternité universelle**

*Après un demi-jour de récollection en silence, les travaux de notre Conseil général commencent dans la*

*bonne humeur. Ils seront ponctués par les eucharisties quotidiennes, dont quelques-unes seront particulièrement festives et émouvantes. J'en retiens quelques aspects : le recueillement troublé par l'arrivée inespérée de L. en provenance du Tchad, le renouvellement des vœux de quelques membres, le chant de l'alléluia en malgache, le Kyrie asiatique, la procession d'offertoire sur un pas de danse africaine...*

*L'exposition de photos et de produits de l'artisanat local nous fait voyager du Sud-est asiatique au Mexique, en passant par Madagascar, le Tchad... et la France.*

*La belle initiative du Conseil général a réjoui tout le monde : une promenade en bateau sur la Seine pour découvrir Paris.*

*Le sérieux des travaux du Conseil m'a frappée. De longs débats animés, mais toujours courtois. Des documents « épluchés » avec soin et amendés. Quel travail pour l'équipe du secrétariat ! Mais quelle satisfaction quand les textes sont votés et accueillis à la majorité, voire à l'unanimité !*

*Tout cela a concrétisé l'amitié fraternelle. Photos et cadeaux échangés en disaient long. Sans compter l'envoi final et la dispersion au son des chants régionaux accompagnés d'une farandole !*

*T.*

### **Une rencontre continentale**

*Lors de cette rencontre, après la publication du document post-synodal sur l'Amérique, s'est vécue une convivialité fraternelle entre personnes venant des différents pays : aucune barrière d'âge, de race, de classe, de situation économique. En chacun, on sentait la présence de Jésus.*

*Nous avons fait connaissance : le mode de vie, les problèmes du milieu où chacun vit, la manière de recevoir l'appel du Seigneur, de s'intégrer à la Famille...*

*Le témoignage de vie des prêtres et des frères laïcs a été un motif d'édification, de force et d'exemple pour chaque institut et pour la Famille.*

L. E.

## Réflexion

La vie fraternelle nous est proposée par nos instituts et Société comme une parabole pour nous-mêmes et pour le monde. Le but d'une parabole est double : d'une part, comparer ce que l'on vit avec ce que Jésus propose dans l'Évangile et, d'autre part, confronter les deux.

Notre expérience nous fait participer aux solidarités vécues dans la société : solidarité entre les travailleurs, solidarité entre les habitants d'un même quartier, d'une même région, solidarité

internationale, solidarité avec les plus démunis : exilés, pauvres, femmes délaissées, enfants maltraités... Ces expériences respirent l'Évangile, même s'il n'est pas toujours nommé.

Dans le même temps, nous percevons également à quel point la société peut pousser l'individu à l'isolement : conflits dans la famille, dans l'entreprise, entre les nations, injustices qui frappent les plus démunis dans les pays riches comme dans ceux qui ne le sont pas, inégalités qui

se renforcent et marginalisent de plus en plus les personnes. Notre monde apparaît ainsi comme froid et anonyme.

L'Évangile nous invite à vivre la fraternité en profondeur. Celle-ci est au cœur de l'expérience chrétienne et exprime la foi en un Dieu qui est communion, relation en lui-même. Cette vie fraternelle est un don de l'Esprit qui fait de nous des enfants du Père.

L'engagement dans un institut séculier ou dans la Société réclame de nous une vie fraternelle intense qui parle au cœur de nos contemporains. L'Église, depuis l'origine, en a fait une caractéristique essentielle de la vie consacrée et, plus largement, de la vie chrétienne.

Le P. de Clorivière voudra, pour les membres de ses Sociétés masculine et féminine, que cet amour fraternel soit un signe parlant pour le monde déchiré dans lequel ceux-ci étaient conduits à vivre.

Pour nous, membres d'un institut séculier ou de la Société de vie évangélique, la fraternité ne s'exprime pas à la manière des religieux qui vivent et oeuvrent ensemble. Elle s'exerce d'une part, au sein de nos groupes, de notre institut ou de notre Société, de la Famille Cor Unum tout

entière, et d'autre part, au milieu du monde.

### **Dans le projet du Créateur**

La vie fraternelle est d'abord le projet de Dieu pour l'humanité : il veut la rassembler dans l'unité (Jn 17). Depuis l'origine où l'homme et la femme sont appelés à ne faire qu'une seule chair (Gn 2), en passant par la promesse faite à Abraham d'une descendance nombreuse (Gn 22, 17-18), par le rassemblement du peuple sous l'égide du roi David, ou encore par les multiples interventions des prophètes rappelant l'Alliance, Dieu, à chacune des étapes de l'histoire, redit son amour de Père créateur. Toutes les pages de la bible expriment sa patience pour remettre les hommes debout et les rassembler.

Créés à l'image de Dieu, nous sommes appelés à refléter son visage dans le monde : nous sommes des êtres de relations, créés pour entrer en communion avec Dieu et avec tous nos frères.

### **Dans l'œuvre du Fils**

Tout au long de l'Évangile, Jésus nous parle de Dieu comme d'un Père dont nous sommes les enfants, et des hommes, comme de frères à aimer. La prière qu'il a confiée à ses disciples exprime au

mieux cette conviction (Mt 6, 9). Pour lui l'amour du Père et l'amour du prochain ne peuvent être dissociés. Il est donc impossible de chercher la proximité avec Dieu sans chercher en même temps la proximité avec tous nos frères (Jn 17).

Invité à préciser l'originalité de son enseignement, il unira dans un même commandement l'amour de Dieu et celui de l'homme. Jésus sait pourtant bien les difficultés auxquelles se heurtent les hommes dans ce domaine. C'est pourquoi il invite ses disciples à entrer dans le mouvement d'amour qui habite son cœur, amour reçu de son Père et qui le pousse vers ses frères. La vie fraternelle puise dans le Christ son modèle.

### **Dans l'Église**

La vie fraternelle est un don de l'Esprit en relation avec le désir de suivre le Christ du plus près. Le Seigneur, en effet, a été envoyé par le Père afin que, premier-né de nombreux frères, il institue dans le don de son Esprit une nouvelle communion fraternelle. (Constitution de Vatican II *Gaudium et spes* n° 32).

La vie fraternelle est d'abord communion au Seigneur. Dans son mystère pascal, le Christ demeure pour nous le modèle de toute vie fraternelle suivant lequel se construit l'unité. C'est dans le Christ que le commandement de l'amour fraternel trouve sa source, son modèle et sa mesure : il s'agit de nous aimer les uns les autres comme lui-même nous a aimés. Et il l'a fait jusqu'à donner sa vie pour nous. Notre vie participe donc à sa charité, à son amour pour le Père et pour les frères.

La vie fraternelle atteste avec force, dans le déroulement du temps, que le Christ revient et que le Royaume est déjà là. Elle est une contestation permanente des forces de divisions qui sillonnent notre monde et tentent de s'y imposer. Elle se nourrit en permanence à la table de la Parole et à celle de l'Eucharistie, sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité. (Constitution de Vatican II sur la liturgie, n° 47).

### **Chez Pierre de Clorivière**

Le 1er mai 1798, P. de Clorivière envoie aux membres de ses Sociétés une deuxième lettre circulaire dans laquelle il dépeint la première communauté chrétienne. Puis afin de retrouver en ces derniers âges quelque image de l'Église naissante, il

invite les membres de ses Sociétés à puiser à la source du Cœur du Christ, ce même cœur et cette même âme qui les feront vivre en frères puisque la Révolution les oblige à vivre dispersés, les voilà invités à enraciner leur unité fraternelle en se nourrissant du même esprit et du même amour.

Dans sa lettre suivante de juillet de la même année, il commencera son message par ces mêmes mots : ne faire qu'un seul cœur et qu'une seule âme.

Avec audace, il incite les membres à mettre en commun les biens qui ne sont pas indispensables pour mener le train de vie qui correspond à celui qu'ils avaient lorsqu'ils ont été appelés par le Seigneur.

Le fondateur pensait que le fait, pour ses Sociétés, de ne pas posséder d'immeubles et de vivre dispersés, permettrait ainsi de partager tout le superflu et de répondre ainsi aux besoins des nécessiteux et de l'Église.

Dans son Commentaire de l'Apocalypse, P. de Clorivière estimait que l'Église était entrée dans la grande persécution qui précédait la fin des temps, et que c'était un temps de grâce où elle allait enfin revivre la communion fraternelle des origines.

En proposant aux membres de sa fondation l'idéal de la vie apostolique, le Père de Clorivière rattachait celle-ci à la grande tradition chrétienne concernant la vie consacrée. Cette dernière se veut image de la communauté des apôtres qui avaient tout quitté pour suivre Jésus, qui vivaient dans son intimité et qui en imitaient les traits caractéristiques ainsi que la forme de vie par la pratique des conseils évangéliques (Vita consecrata 1, n° 14)

### **L'Institut ou la Société de vie évangélique**

Répondant à l'appel de Jésus en entrant dans l'un des instituts ou dans la Société, issus des intuitions de P. de Clorivière, nous tissons des liens fraternels nouveaux. Jésus lui-même en est la source et le modèle, lui qui nous dit : Vous êtes mes amis (Jn 15). Par son Esprit qui nous réunit, surgit dans le monde une communauté d'amour qui se réalise dans une grande diversité.

Membres d'un institut ou de la Société de vie évangélique, nous devenons frères à un titre nouveau : Nous nous promettons d'être les uns pour les autres des compagnons de route dans les jours heureux comme dans les passages difficiles. Nous nous accueillons les uns les autres avec nos difficultés et nos tensions,

nous nous laissons conduire par l'Esprit pour n'avoir ensemble qu'un seul cœur et qu'une seule âme. (Livre de vie n° 47)

Les liens qui constituent le partage de la même spiritualité ignatienne, à l'école du Cœur de Jésus et selon le charisme du Père de Clorivière suscitent en nous la joie de la rencontre et de l'entraide dans tous les domaines.

Cette communion fraternelle déborde le cadre de notre nation et de notre culture. Elle s'épanouit dans l'accueil et la réciprocité faisant de nous des frères d'un bout du monde à l'autre. Nous recevons cette communion comme un don de Dieu qui élargit l'espace de notre cœur.

### **Le groupe, école de vie fraternelle**

Le premier lieu où chacun peut expérimenter la vie fraternelle est le groupe local. Celui-ci se veut école de vie évangélique. (Livre de vie, n° 52).

Il est un don à accueillir par chacun. Il est le lieu où nous apprenons à nous connaître grâce au partage avec des frères. Il est un stimulant pour nous aider à prier personnellement. Il permet de relire notre vie avec l'aide de nos frères et sœurs. Il est un

soutien dans les moments difficiles de notre existence personnelle. Il nous aide à opérer les discernements nécessaires pour être toujours plus fidèles à Dieu. Il nous donne d'être interpellés dans le cadre d'une écoute fraternelle.

Le groupe est animé par un responsable (ou coordinateur à la Société de vie évangélique) qui veille à ce que cette vie fraternelle se déploie dans tous ses aspects et à ce que chacun se sente responsable de la marche du groupe et du témoignage qu'il porte.

Certes, la vie fraternelle comporte ses difficultés. Aimer concrètement ses frères est une grâce à demander à Dieu lui-même afin qu'il nous aide à porter un regard lucide sur les difficultés du vivre ensemble et accepter les exigences de purification nécessaire.

### **La Famille Cor Unum aujourd'hui**

Lorsque l'Assemblée générale des Prêtres du Cœur de Jésus, à Lyon en 1996, eût décidé la création de nouveaux instituts et de la Société de vie évangélique, la volonté de poursuivre des liens fraternels entre les quatre entités conduisit à se regrouper en une fédération sous la dénomination de Famille Cor Unum. On gardait

ainsi l'intuition du Père de Clorivière.

Les membres des Instituts et Société qui composent la Famille veulent bénéficier de l'apport de chacun selon sa vocation propre. Ils se sentent responsables les uns des autres en mettant en oeuvre tout ce que réclame la charité entre eux et ils s'engagent à s'aider à être fidèles à leur charisme propre, à s'écouter et à se recevoir les uns des autres.

La vie de Famille se nourrit de rencontres fraternelles à divers niveaux. Les plus proches sont la participation aux retraites, aux sessions de formation, les rencontres régionales. Tous les six ans, se tiennent les Assemblées fédérales qui dégagent les orientations communes pour la Famille. D'autres types de rencontres sur le plan international favorisent des échanges universels.

La vie de la Famille s'enrichit grâce à des organes d'information, de formation et d'approfondissement, à la disposition de tous : la revue Cor Unum, les groupes de recherche et les programmes de formation développés dans divers documents. Un secrétariat et une

trésorerie commune sont également au service de tous.

Le document de référence sur la Famille s'intitule En Famille Cor Unum. Il détaille les fondements et l'organisation pratique de la Famille.

### **Frères dans le Seigneur**

La vie fraternelle, vécue dans le Cœur du Christ, nous fait découvrir en chacun l'être unique qui est aimé de Dieu. Elle nous donne de sentir battre le cœur de son humanité. Elle établit entre nous, entre tous les membres du peuple de Dieu et au-delà, une communion reflet de celle qui est en Dieu, la Trinité. Elle contribue à développer une spiritualité de la communion, au service de tous nos frères humains. Elle est ouverture à l'universel et à la mission. « Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés. [...] Une spiritualité de la communion, cela veut dire la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme l'un des nôtres » (Novo millennio ineunte, n° 43, Jean-Paul II).

## **Des textes à méditer**

Ga 5, 13-16 : *par la charité, mettez-vous au service les uns des autres*  
Ga 5, 22-24 et Ga 6, 2 : *Portez les fardeaux les uns des autres*  
Rm 12, 10 : *que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritants*  
Ph 2, 1-5 : *Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus »*  
Col 3, 12-15 : *[...] revêtez des sentiments de tendre compassion, de bienveillance, d'humilité, de douceur, de patience*  
1 Co 13 : *l'hymne à la charité*  
2 Tim 2, 24-25 : *[...] or, le serviteur du Seigneur ne doit pas être querelleur, mais accueillant à tous. »*  
2 Co 9, 7 : *[...] que chacun donne selon ce qu'il a décidé en son cœur.*  
Lc 6, 35-42 : *[...] montrez-vous compatissants comme votre Père est compatissant.*  
Mt 11, 29 : *[...] mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de cœur.*  
Jn 1, 9-10 : *Demeurez dans mon amour [...]*  
Ac 2, 44 : *Tous les croyants ensemble mettaient tout en commun [...]*  
Ac 4, 32-35 : *La multitude des croyants n'avaient qu'un cœur et qu'une âme*

Livre de vie n° 46-54

Constitutions PCJ ch. 8 : *Devenir frères en Christ*

Constitutions ISF ch. 8 : *Vie fraternelle*

Projet de vie de la SVE n° 51-59 : *Vie fraternelle et solidarités*

*Vita consecrata n° 45 à 47 : [...] la vie fraternelle est un élément fondamental du cheminement spirituel des personnes consacrées, pour qu'elles se renouvellent constamment et pour qu'elles accomplissent pleinement leur mission dans le monde [...]*

# Pour approfondir et partager

1/ Quelles formes de fraternité ai-je vécues ou suis-je en train de vivre dans la vie professionnelle ou associative, dans le quotidien ? Est-ce que je recherche cette fraternité ? Et comment l'ai-je mise en œuvre ? Quelles sont mes difficultés ?

2/ Quelle est, pour moi, la place de la vie fraternelle dans la Famille et l'Institut ou société ? Quelles sont mes attentes ? Correspondent-elles au projet de notre Famille, Institut ou Société ? Qu'est-ce qui fonde cette vie fraternelle dans notre Institut ou Société et Famille ?

3/ Comment puis-je grandir en vie fraternelle ?

**Dossiers de formation initiale**  
**Commission fédérale de formation de la Famille Cor Unum**  
**202, Av. du Maine, (pav. 4) F. 75014 Paris**